



Retours sur...

- **BTSa Productions animales : un contact privilégié avec les élevages** p2
- **Artistes en résidence** p5
- **C'est pas que sorcier !** p10
- **Rencontres de la Biodiversité à la Bergerie** p11
- **Erasmus+ à la Bergerie** p16

Actualités

- ■ ■ **Parcours tremplin « de la terre à la table »** p17
- **Animations de Noël** p19
- **Méthanisation des effluents d'élevage, une voie durable** p22
- **Festival Alimenterre** p24

Nos métiers

Gwladys Estève
Chargée de mission
élevages - Écoantibio
Dispositifs TAV et CAFTI
p27



Apprentissage
et Formations

Retour sur...

BTSa Productions animales : un contact privilégié avec les élevages

Les visites d'exploitation font partie intégrante de l'enseignement professionnel, permettant ainsi la confrontation des acquis théoriques et la réalité de terrain. Visite d'un élevage peu commun.

Dans le cadre de leur formation, les apprentis du BTSa Productions animales ont visité la pisciculture de Villette (élevage de truites) dans les Yvelines.

Créé il y a plus de 200 ans, c'est l'un des plus anciens élevages d'eaux vives de France géré par Monsieur Emmanuel Coupin, propriétaire des lieux et ingénieur biologiste. L'entreprise possède sur place des fours à bois, un atelier de transformation ainsi qu'une boutique de vente.

C'est aussi un élevage respectueux des animaux et de l'environnement.

Interview d'Anne-Séverine François, coordinatrice du BTSa PA à la Bergerie

Pourquoi avez-vous choisi cette sortie ?

Avec les élèves, nous échangeons sur les élevages et la controverse dans l'opinion publique les concernant. Ils se sont rendu compte que les associations de protection des animaux avaient très peu, voir quasiment pas parlé des élevages de poissons.

Toute la promotion est composée d'apprentis ayant des maîtres d'apprentissage dans l'élevage de rente habituel : bovin, ovin, caprin. Nous avons donc décidé de visiter un élevage de poissons dans les Yvelines afin de lier cette visite au territoire qu'ils étudient depuis l'an dernier.



Distribution manuelle de nourriture.

Apprentissage
et Formations

Retour sur...

BTSa Productions animales : un contact privilégié avec les élevages (suite)

Quels sont les intérêts pédagogiques en lien avec les particularités de cet élevage ?

Lorsqu'on parle d'élevage de poissons, on imagine souvent des bassins, des grosses structures, l'alimentation à base de farine animale...

L'intérêt de la visite de cet élevage était de montrer que l'inverse est possible. En effet, les eaux des bassins sont captées dans une partie du cours de la Vaucoleurs pour alimenter les viviers en eau fraîche et oxygénée. Cette petite rivière est l'une des plus propres d'Île-de-France. Avec sa qualité d'eau remarquable et son débit régulier, elle assure de bonnes conditions pour l'élevage des truites.

L'éleveur nourrit ses poissons, manuellement, deux fois par jour, de manière à respecter leurs besoins naturels avec des aliments parfaitement équilibrés et surtout très contrôlés. De plus, au-

cun médicament n'est utilisé dans cet élevage et le nourrissage est réalisé manuellement à base d'aliments contrôlés et garantis sans OGM. Le calibrage des poissons est effectué à la main pour une qualité meilleure.

Il était important de montrer cela aux apprentis parce que cet élevage est à « contrecourant » de tout ce qui se fait de nos jours.

Il n'existe que peu d'élevage de salmonidés en France et encore moins en eaux vives. La majeure partie des poissons consommée en France ne vient pas de la mer ou de la nature mais d'élevages en bassins avec une forte production et des protocoles médicamenteux.



Emmanuel Coupin
explique le fonctionnement
de son élevage.



Apprentissage
et Formations

Retour sur...

BTSa Productions animales : un contact privilégié avec les élevages (suite)

Quel est le cycle de production de cet élevage ?

Cet élevage reçoit les truites à l'âge d'un an environ puis les élève pendant quelques mois. Ensuite, les truites permettent le reempoisonnement des rivières ou sont abattues, parfois fumées et vendues sur place ou dans le département des Yvelines.

Quel a été le ressenti des élèves ?

Les élèves étaient ravis de cette sortie. L'éleveur est une personne vraie et accessible qui ne leur a pas caché la réalité du métier.

Que peuvent-ils en retirer pour eux plus tard ?



La boutique à la ferme.



Le four à bois.

Cela leur permet de prendre du recul et de se rendre compte que rien n'est figé en élevage. Tout élevage peut s'adapter et n'est pas obligé de suivre les standards des filières pour réussir une ac-

tivité économique rentable. L'avenir passe par des pratiques d'élevage durables et responsables.



Les bassins alimentés en eaux vives par la Vaucoeurs.

Organisation
et Institutionnel

Retour sur...

Artistes en résidence

Quatre artistes en résidence à la Bergerie nationale.
Quatre parcours révélés aux Journées Agricultures et Patrimoines.

Les Journées Agricultures & Patrimoines ont cette année permis de tester une nouvelle formule. Sous forme d'un petit rallye, le public partait à la recherche d'indices photographiques, sur l'ensemble du site, représentant les différents patrimoines de la Bergerie : patrimoine bâti des cours historiques, patrimoine naturel au Jardin de Montorgueil, patrimoine vivant autour du mérinos, patrimoine gourmand regroupant les partenaires locaux du Projet Alimentaire Territorial...

Mais cette édition faisait surtout la part belle au patrimoine artistique ! En effet, nos 4 artistes qui se sont succédé en résidence durant ces 2 dernières années n'avaient jusqu'à présent pas pu présenter leurs œuvres au public en raison de la pandémie qui a bouleversé le monde. Ils étaient donc enfin réunis, ensemble, sur ce même week-end, pour expliquer leurs démarches et valoriser leurs œuvres. Inspirés par des rencontres ou l'histoire du site, ces œuvres ont parlé aux visiteurs, montrant ainsi des facettes artistiques très différentes et parfois surprenantes.

Les tapisseries de Mytil

Mytil Ducomet est le premier artiste accueilli à la Bergerie. Fils d'éleveur ovin dans la Drôme, son intérêt pour l'univers de la laine n'a cessé de l'inspirer. Il a donc travaillé sur une série de tapis en laine, une sorte de « tapisserie de Bayeux » de la Bergerie nationale, pensée en tant que support de transmission, de narration et d'apprentissage, comme dans les sociétés traditionnelles.

Inspiré par la génétique

L'ensemble des tapis a été réalisé selon la technique du tuftage, au moyen d'un



pistolet à tufter, avec de la laine de mérinos. Cette technique originale a permis d'animer de nombreux ateliers avec le public lors des différentes manifestations de la Bergerie.

Inspiré par le thème de la génétique, notamment à travers l'expérience particulière du mérinos, Mytil s'est enrichi de toutes sortes d'informations en menant ses recherches. L'objectif étant de faire le

lien entre une science fondamentale liée au vivant et un projet artistique. Mytil a poussé la réflexion en s'intéressant aux gènes architectes, définissant le plan d'organisation des êtres vivants. Par ces recherches, l'artiste s'est intéressé aux images, à la manière graphique utilisée par les scientifiques pour exposer leurs théories, à la construction des formes, aux interfaces utilisées...

Organisation
et Institutionnel

Retour sur...

Artistes en résidence (suite)



Sept tapis à thème

Il a donc fallu passer par du temps, des recherches, de l'inspiration, des moments de doute, des idées, beaucoup d'essais, de schémas, de tests pratiques pour enfin arriver au résultat final présenté magnifiquement dans la grange nord lors des journées du patrimoine. Mêlant recherche, art et design, les visiteurs ont découvert sept tapis ainsi exposés, développant des thèmes différents :

Temps : dans la mythologie romaine, Janus est le dieu des commencements et des fins. Il est représenté à deux têtes, l'une tournée vers l'avenir, l'autre vers le passé,

Chromosomes : le brassage génétique via le partage des chromosomes permet l'obtention d'individus uniques,

Hérédité : l'arbre de lignées montre

comment un caractère dominant permet à une lignée d'êtres vivants de s'imposer progressivement dans une population donnée,

Code : l'ADN est composé de 4 molécules symbolisées par les lettres A, T, C et G, constituant les bases élémentaires de la vie ; elles structurent et régulent l'ensemble du développement et du fonctionnement des êtres vivants,

Fitness et pinsons : un paysage de fitness est une modélisation de l'évolution d'une population. Les fameux pinsons de Darwin correspondent à 14 populations ayant développé des caractéristiques morphologiques variables pour s'adapter à des environnements différents,

Segmentation : les gènes HOX déterminent l'identité des différents segments morphologiques (tête, tronc, bras, aile, etc.). Ils sont disposés le long

de l'ADN dans l'ordre des segments qu'ils vont actionner,

Duplication génomique : elle permet d'expliquer le développement de fonctionnalités inédites à partir d'un matériel génétique de base identique ; la multiplication des gènes permet de préserver les fonctions acquises tout en prenant des options sur l'avenir.

Deux tapis à l'exposition « La guerre des moutons »

Deux de ces tapis seront exposés aux Archives nationales à l'Hôtel de Soubise à Paris, du 15 décembre 2021 au 18 avril 2022. Cette exposition a été réalisée grâce aux archives historiques de la Bergerie nationale. Elle montre l'importance diplomatique du mérinos de Rambouillet et de ses gènes lainiers tout à fait exceptionnels... que Mytil a également tenté de retranscrire dans ses tapisseries.

Organisation
et Institutionnel

Retour sur...

Artistes en résidence (suite)

La ruche-tronc d'Antonin

Antonin Horquin est en perpétuel mouvement... Ses idées fusent au rythme de ses projets, photos, vidéos, objets d'art... Quand il débarque à la Bergerie, il découvre un contexte fort différent des résidences artistiques auxquelles il est habitué, davantage liées à l'art contemporain.

Immersion totale

Pendant sa période d'immersion, il parcourt le site de long en large, ramasse des plantes, des bouts de bois de toutes sortes. Le personnel le croise à toute heure et en tout lieu, poussant sa brouette remplie de matériel de récupération. De son propre aveu, il découvre à la Bergerie un véritable écosystème, fait de nombreuses activités, de métiers variés et de gens fort différents.

Il s'intéresse à la matière bois, omniprésente sur le site, notamment à un morceau de grume d'exception, celui d'un cèdre du Liban cassé lors de la dernière tempête hivernale dans le jardin de Montorgueil.

Il fait aussi la rencontre de Jean-Xavier Saint-Guily, chargé de mission Apiculture

de la Bergerie, et se passionne alors pour le monde fascinant des abeilles. Son projet prend corps : pourquoi ne pas réunir le travail du bois et l'apiculture à travers la réalisation d'une ruche-tronc géante ? Ce projet lui permet de réunir sa qualité d'artiste plasticien, en réalisant un outil utile aux hommes, et son âme d'écologiste, en favorisant la biodiversité par le retour de l'abeille mellifère dans le jardin de Montorgueil.

Acquisition permanente de compétences

Il se forme ainsi à deux métiers, celui de menuisier pour creuser et façonner sa ruche à l'intérieur de la grume, et celui d'apiculteur pour comprendre et adapter sa ruche aux besoins des abeilles. Il apprend au fur et à mesure qu'il conçoit, utilisant tour à tour des techniques ancestrales ou modernes, les outils les plus simples comme les plus sophistiqués. Il se fait aider par son père, ancien chaudronnier, pour la fabrication de l'armature qui doit supporter une ruche de plusieurs centaines de kilos, et per-



mettre ainsi aux abeilles de sortir à plus de deux mètres du sol pour respecter la sécurité des visiteurs passant sur le sentier pieds-nus à proximité.

Attaché à la transmission des savoirs, il implique des apprentis du Pôle Formation dans la réalisation de la ruche, notamment pour le travail du bois. Il s'implique également avec Jean-Xavier lors des journées du patrimoine, pour présenter sa démarche au public, ainsi que son œuvre enfin aboutie, qu'il a conçue comme un véritable support de médiation des connaissances. Il nous donne maintenant rendez-vous au printemps prochain pour l'essaimage de la ruche, car le climat de 2021 n'était pas propice à la survie des abeilles. La rencontre de la Bergerie avec Antonin est donc faite pour durer !



Organisation
et Institutionnel

Retour sur...

Artistes en résidence (suite)

Anne et la Pornoplante

Anne Le Troter est une artiste reconnue en France et à l'étranger, passant de Saint-Étienne à Genève, de Rome à Saint-Nazaire, de Dallas au Centre Pompidou ou à Kyoto. Elle y a multiplié installations sonores et performances, publications de textes, écriture de pièces de théâtre sonores... Elle entremêle les sons d'où émergent des mots repères, scandés, rythmés, comme une pensée en train de naître. Sa rencontre avec la Bergerie est inattendue, pour un résultat qui a surpris les visiteurs des journées du patrimoine...

Une sculpture sonore

La Pornoplante est une installation sonore de 30 minutes. Anne parle même plutôt d'une sculpture sonore. Elle s'inspire de la Bergerie nationale, au sens que l'établissement est le premier lieu en France à avoir mis au point les techniques d'insémination animale pour la

reproduction contrôlée des animaux. La pornoplante reprend les codes de l'ASMR « autonomous sensory meridian response », qui peut se traduire par « réponse autonome sensorielle culminante ». L'ASMR est un état émotionnel complexe, qu'elle associe au porno audio pour proposer une métamorphose, la métamorphose de quelqu'un dont le sexe se comporte comme une plante. Il pousse, grandit au soleil et tombe à l'automne. Cette sculpture sonore s'inscrit en 3 chapitres, elle est le premier.

Étonnante et détonante

Cette installation sonore s'inscrit dans la lignée de « Vendredi ou les limbes du Pacifique » de Michel Tournier dans lequel il réécrit l'histoire de Robinson Crusé. Le protagoniste s'efforce de faire

société là où autrui a disparu. Il cherche à découvrir une sexualité dans la voix végétale, une sexualité sans les autres. « Faire société sans les autres », cette pièce sonore a été écrite et enregistrée pendant les différents confinements.

Lors des Journées du Patrimoine, le spectateur était invité à s'asseoir sur un banc réalisé en câble audio, pendant 30 minutes, pour écouter La pornoplante. Le son circule donc sous le corps de celle ou de celui qui écoute pour sortir sur un côté du banc. Une expérience tout à fait inédite et originale, et quelque peu déstabilisante pour les visiteurs de la Bergerie !



Organisation
et Institutionnel

Retour sur...

Artistes en résidence (suite)

Le « bousier » de Victor

Le bousier est un insecte coléoptère, qui se nourrit presque exclusivement d'excréments. Les pattes antérieures sont puissantes et larges. Grâce à cette morphologie, il rassemble des excréments, par exemple des bouses de vache, en forme une boule qu'il roule à l'aide de ses pattes arrière pour la mettre à l'abri et la consommer.

Quel rapport Victor Remère a-t-il pu trouver avec la Bergerie ?

Sensible à l'agroécologie

Victor travaille au maximum à partir de matériaux locaux. Parmi ses expériences artistiques récentes : une oeuvre au sein d'un marché populaire, l'étude de la « tropicalisation » du littoral méditerranéen, la création d'une horloge low-tech à partir de légumes, d'une catapulte à semences sur un site médiéval... Autant de nouveaux formats d'intervention guidés par le souci de nouer des liens en dehors des cadres institués de l'art. Il poursuit aujourd'hui ses travaux et ses explorations en observant l'impact de l'activité humaine sur la faune et la flore, croisant recherches scientifiques, pratiques artistiques et savoir-faire agricoles au service de la préservation du vivant.

Arrivant à la Bergerie, il est fasciné par le colombier. Bien sûr par son histoire et sa majesté, symbole de la puissance royale, mais aussi par la fonction première du bâtiment : producteur de « colombine », engrais naturel comprenant les fientes de pigeon, permettant de nourrir les plantes, nourrissant à leur tour les animaux, un cycle de vie... Victor voudrait orner le colombier d'une devise forte, du style « les plus belles fleurs poussent dans la bouse »...

Un petit coin inattendu

C'est parti pour une réflexion artistique un peu délirante vantant le bienfait des excréments, animaux et humains, pour la fertilisation des sols. Pourquoi en effet ne pas valoriser davantage les déjections humaines ? Il s'oriente alors sur la fabrication de toilettes sèches dans le jardin de Montorgueil, à partir d'un torchis naturel réalisé avec de la bouse de vache ! Les chantiers participatifs organisés pour l'ouverture du Jardin de Mon-



torgueil lui apportent une main d'œuvre étonnée mais impliquée. L'idée séduit aussi les partenaires pour amender la parcelle de permaculture.

Victor construit alors une armature en bois et grillage à poules pour supporter le torchis en bouse. Armature en forme de sphère pour rappeler les boules de bouse poussées par l'insecte bousier... D'où le nom de son œuvre. Heureusement, l'intérieur de la sphère est en plâtre. Lavande et autres plantes aromatiques favorisent le bien-être des personnes montant sur le « trône », surélevé pour rappeler celui de Louis XVI... Aujourd'hui, le « bousier » de Victor enrichit, à tous les sens du terme, le jardin de Montorgueil ; et attend de nombreux visiteurs lors de la prochaine saison !



Depuis deux ans, nous avons découvert ce dispositif de résidences d'artistes grâce à la DRAC Île-de-France et la Ville de Rambouillet. Les rencontres qu'elles ont engendrées ont été riches et passionnantes, les artistes accueillis sont devenus des amis, les expériences vécues étaient étonnantes voire détonnantes... Expériences qui nous font attendre avec envie et curiosité la prochaine résidence prévue dès le début de l'année 2022.

Animation
et Territoires

Retour sur...

C'est pas que sorcier !

Vif succès : 7 500 visiteurs ont participé aux animations de la ferme pédagogique pendant les vacances d'automne.



Des visiteurs de tous âges ont apprécié la ferme à la rencontre du directeur et des professeurs des quatre maisons : Onglondor, Sabotard, Verredelait ou Serredécoq pour jouer et apprendre grâce à de nombreuses activités agri-enchantées.

Activités orientées compréhension du vivant

Mygale l'araignée géante jalouse avait bloqué dans sa toile la raison principale de la résistance de la laine des moutons Mérinos...

On apprenait en traversant **la forêt des monstres** que le cheval de trait pouvait tirer 1,5 à 3 fois son poids grâce à sa forte musculature...

On expliquait l'importance et la porosité de **la coquille de l'œuf** de poule mais aussi la possibilité de faire de la peinture ancienne avec le jaune d'œuf (la tempera)...

Dans la dernière école, les apprentis sor-

ciers découvraient **les différents composants du lait** des vaches. La mise en scène permettait aux enfants de comprendre son importance : il permet une bonne croissance, d'avoir des forces et d'être en bonne santé... Le lait est un aliment complet !

Tous les participants ont été récompensés par le directeur de l'école. Chaque enfant a reçu un bon d'entrée qui lui permet de revenir visiter la ferme.

Cluedo des fantômes de la Bergerie



Une centaine de personnes ont participé à la grande nouveauté 2021 : la nocturne du 1^{er} novembre, « le Cluedo des fantômes de la Bergerie ».

19h Dîner en lien avec le thème : soupe de potiron, fromage et yaourt de la ferme. **De 20h à 22h** Il fallait retrouver le coupable du meurtre commis dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre 1815. En ef-

fet, 206 ans plus tard, les fantômes des employés de l'époque continuaient à hanter le lieu à la suite du meurtre du responsable d'exploitation. Neuf fantômes hantaient la ferme, qu'il fallait questionner, écouter leur alibi et leur témoignage pour démêler le vrai du faux. Et face au banc des accusés, les apprentis enquêteurs proposaient leur théorie et les coupables étaient identifiés ainsi que l'arme du crime. Le dénouement : tous en voulaient au chef d'exploitation et les neuf employés de l'époque avaient porté un coup fatal à la victime...

L'équipe d'animation emmenée par Mannon a utilisé le scénario d'Agatha Christie du crime de l'Orient Express pour cette première qui a été jouée avec un réel enthousiasme !



Neuf fantômes hantaient la ferme...



La nocturne du 1^{er} novembre a commencé par un dîner à thème.

Appui
et Innovations

Retour sur...

Les
Rencontres
de la
Biodiversité



Rencontres de la Biodiversité à la Bergerie

La Bergerie nationale a accueilli cet automne la septième édition du Festiphoto de Rambouillet, festival de photographies naturalistes dont l'objectif est d'« exposer pour préserver ».

Nouveauté de cette année : les Rencontres de la Biodiversité, une université d'été coorganisée par Festiphoto et Élise Lamerre et Hélène Lagarde, chargées de mission du département Agricultures et Transitions de la Bergerie.

Retour sur deux jours d'échanges très enrichissants entre chercheurs, professionnels du monde agricole, photographes naturalistes et grand public.

Une matinée consacrée à la biodiversité en milieu agricole

La première demi-journée des Rencontres de la Biodiversité, animée par **Jean-Xavier Saint-Guily**, a été l'occasion de faire le point sur la biodiversité en milieu agricole.

Les espaces agricoles, sources et supports de biodiversité

Emmanuelle Porcher, professeure d'écologie au Muséum national d'Histoire naturelle, a d'abord rappelé les liens étroits existant entre agriculture et biodiversité. Certaines pratiques agricoles sont en effet sources de biodiversité : par exemple, le pastoralisme

contribue au maintien d'espaces ouverts qui hébergent des espèces végétales particulières telles que le Sabot de Vénus, une orchidée rare et protégée. Par ailleurs, certaines espèces sont inféodées aux milieux agricoles : c'est le cas des plantes messicoles, qui poussent préférentiellement dans les champs de céréales d'hiver. La domestication des plantes et des animaux pratiquée par

l'Homme depuis 10 000 ans a également produit une grande biodiversité : nouvelles variétés végétales, nouvelles races animales, etc.

Le constat alarmant d'une biodiversité agricole menacée

Mais la biodiversité agricole est aujourd'hui en danger : les populations



Emmanuelle Porcher a ouvert les Rencontres sur le thème des liens entre agriculture et biodiversité.

Appui
et Innovations

Retour sur...

Rencontres de la Biodiversité à la Bergerie (suite)



d'oiseaux des milieux agricoles, en particulier d'oiseaux spécialistes, sont en chute libre depuis 30 ans. Il en est de même pour de nombreuses espèces d'insectes. Ce déclin est directement lié à l'uniformisation des paysages agricoles et à la surutilisation de produits chimiques dans les champs.

Il est pourtant crucial de préserver cette biodiversité, d'une part pour sa valeur patrimoniale et d'autre part car elle rend à l'Homme de nombreux services, dits « écosystémiques ».

La pollinisation : un exemple de service écosystémique rendu par la biodiversité

Bernard Vaissière, chercheur à l'INRAE d'Avignon, a développé l'exemple du service de pollinisation rendu par les insectes des milieux agricoles. Sans les insectes pollinisateurs, de nombreuses plantes cultivées ne pourraient pas se reproduire et donc fournir à l'Homme les graines ou fruits qu'il souhaite récolter. Si l'abeille mellifère est l'exemple le plus connu d'insecte pollinisateur, elle est pourtant loin d'être la seule : de nombreuses abeilles sauvages, papillons ou mouches participent à la pollinisation de nos cultures. Un lien direct a été établi entre diversité des insectes pollinisateurs présents dans les champs et rendements des cultures, d'où l'importance de protéger cette biodiversité agricole.

Les sciences participatives : un outil puissant pour observer la biodiversité des milieux agricoles

Pour pouvoir mesurer l'évolution de la biodiversité dans le temps, il est nécessaire de collecter des données en grande quantité et sur plusieurs années. Pour réaliser ce travail colossal, les scientifiques peuvent faire appel à l'aide des



Bernard Vaissière a évoqué l'importance de la préservation des pollinisateurs sauvages.

citoyens : on parle de sciences participatives. **Marine Gérardin** et **Olivier Billaud**, chercheurs au Muséum national d'Histoire naturelle, ont présenté le travail mené par l'Observatoire Agricole de la Biodiversité : celui-ci propose aux agri-

culteurs des protocoles visant à suivre l'évolution de la biodiversité dans leurs parcelles. Le réseau Apiforme, coordonné par l'INRAE d'Avignon et la Bergerie nationale, mène un travail similaire au sein de l'enseignement agricole.

Marine Gérardin et Olivier Billaud ont expliqué l'intérêt des sciences participatives.



Appui
et Innovations

Retour sur...

Rencontres de la Biodiversité à la Bergerie (suite)



Ce type de programme est non seulement utile pour la recherche mais aussi pour permettre aux agriculteurs de quantifier les résultats de leurs changements de pratiques sur la faune et la flore de leurs champs.

Les agricultures en transition : vers une meilleure préservation de la biodiversité

C'est justement la thématique des changements de pratiques agricoles qui a occupé la deuxième partie de la matinée, sous la forme d'une table ronde.

Les intervenants ont tout d'abord présenté quelques pratiques agricoles qui peuvent permettre de préserver la biodiversité. **Antoine Gardarin**, enseignant-chercheur à AgroParisTech, a cité plusieurs exemples. Le semis après les moissons de couverts végétaux qui fleuriront à l'automne permet de créer des sources de nourriture pour une grande diversité d'insectes. Le maintien d'ad-

ventives à certains endroits de la parcelle est un autre exemple de pratique en faveur de la biodiversité. Les adventices ont en effet des périodes de floraison souvent très étalées et permettent donc une fourniture en nectar ou pollen à de nombreux insectes tout au long de l'année. **Sixtine Le Rasle**, chargée de mission à la Chambre d'agriculture d'Île-de-France, a expliqué que les haies bocagères sont des lieux de refuge et de ressources trophiques pour de nombreuses espèces : en les préservant, on protège la biodiversité. **Fabien Perrot**, agriculteur dans l'Eure-et-Loir (et ancien directeur de l'exploitation de la Bergerie nationale), a quant à lui converti sa ferme en agriculture biologique et réintroduit de l'élevage dans son système. L'arrêt de l'utilisation de produits chimiques de synthèse et le retour des prairies permanentes dans l'assolement ont été bénéfiques pour la biodiversité.

Dans un second temps, les intervenants ont discuté des freins et leviers à la mise

en place de ces pratiques. La difficulté de trouver le bon équilibre entre auxiliaires de cultures et ravageurs a été citée comme frein : la présence de ravageurs participe à enrichir la biodiversité mais est responsable de baisses de rendements et donc de revenus pour les agriculteurs. Il existe plusieurs leviers pour compenser ces pertes de revenus. Grâce à la vente directe, Fabien Perrot a réussi à mieux valoriser sa production et à gommer les effets de la baisse de rendements. Les politiques publiques peuvent également être un levier : Sixtine Le Rasle a cité l'exemple des MAEC (Mesures Agro-Environnementales et Climatiques), dispositif du second pilier de la PAC visant à soutenir financièrement les agriculteurs dans la mise en place de pratiques en faveur de la biodiversité. Enfin, Antoine Gardarin a rappelé que les échanges d'idées entre chercheurs et agriculteurs sont importants à développer pour faire émerger des pratiques conciliant production agricole et préservation de la biodiversité.



Table ronde sur le thème des agricultures en transition avec Fabien Perrot, Sixtine Le Rasle et Antoine Gardarin.

Appui
et Innovations

Retour sur...

Rencontres de la Biodiversité à la Bergerie (suite)



Une après-midi pour mieux connaître la biodiversité des milieux forestiers

La seconde demi-journée des Rencontres de la Biodiversité a été animée par **Patrice Bourdelais**, président du Festiphoto de Rambouillet. Ce deuxième temps a permis de mieux comprendre les enjeux autour de la préservation de la biodiversité en milieu forestier.

Des pratiques forestières pour favoriser la biodiversité

Thomas Bran, agent de l'ONF, a présenté quelques exemples de pratiques forestières permettant de protéger la biodiversité en forêt domaniale de Rambouillet. Ainsi, l'ONF a défini des zones où le peuplement forestier est laissé en évolution libre, sans aucune intervention humaine, de sorte à laisser la biodiversité se développer : on parle d'îlots de sénescence. Dans d'autres cas, les arbres continuent à être utilisés pour la production forestière mais jusqu'à un âge plus avancé qu'habituellement pour continuer à être supports de biodiversité (îlots de vieillissement). Comme les agriculteurs, les forestiers sont confrontés à la difficulté de concilier production et préservation de la biodiversité.

En forêt privée, il est aussi possible de mettre en place une stratégie pour favoriser la biodiversité. L'enjeu est d'autant plus important que la forêt privée représente les trois quarts de la surface forestière française. **François Gross**, de la LPO, a présenté un programme mené en partenariat avec un propriétaire forestier privé allant dans ce sens : réalisation d'inventaires, installation de nichoirs, etc.

Le maintien de zones humides en milieu forestier contribue aussi à la préservation de la biodiversité. En effet, comme expliqué par **Pierre Caessteker** (Office Français de la Biodiversité), les zones humides sont d'importants réservoirs de biodiversité et habitats de nombreuses espèces.

Les sciences participatives utiles à la connaissance de la biodiversité des milieux forestiers

Comme en milieu agricole, il existe des programmes de sciences participatives visant à faire progresser la connaissance de la biodiversité des milieux forestiers. Ainsi, **Aymeric Benoît** a présenté les actions menées par le CERF (Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt). Des sorties ouvertes à tous sont régulièrement organisées sur différentes thématiques : ornithologie, botanique, entomologie, etc. Ces actions permettent non seulement d'enrichir les bases de données utiles aux scientifiques mais aussi de sensibiliser les citoyens à l'importance de préserver cette biodiversité locale.



Pierre Caessteker, Aymeric Benoît et François Gross.



Thomas Bran.

Appui
et Innovations

Retour sur...

Rencontres de la Biodiversité à la Bergerie (suite)



Des ateliers-terrain pour approfondir ses connaissances

Lors de la deuxième journée des Rencontres de la Biodiversité, quatre ateliers-terrain ont été proposés aux participants. Les ateliers du matin ont été l'occasion d'observer directement la

biodiversité du domaine de la Bergerie nationale, de la forêt de Rambouillet mais aussi du centre-ville de Rambouillet ! Lors du quatrième atelier, les participants ont pu découvrir le programme

d'implantation de nichoirs pour certaines espèces de chouettes mené par la LPO 78.



Daniel Vigears, de la LPO 78, a présenté le programme d'installation de nichoirs pour différentes espèces de chouettes présentes dans le sud des Yvelines.



L'atelier « Biodiversité et paysage » a permis d'observer la biodiversité du domaine des Chasses et de comprendre sa conciliation avec la production agricole de la Bergerie.

Le mot de conclusion de **Nathalie Machon**, marraine de l'événement

« Les Rencontres de la Biodiversité 2021 ont été un événement riche en sciences et en émotions. Les interventions ont exposé les résultats de recherche les plus en pointe sur l'impact des activités humaines sur la biodiversité. Diverses approches ont été mobilisées : écologie, sciences humaines et sociales... L'agriculture et la sylviculture ont été principalement évoquées. Les professionnels impliqués ont pu partager leurs pratiques et leur vision de la biodiversité. Les naturalistes ont fait part de leur passion et de leur engagement pour les espèces les plus variées. Les sciences participatives ont fait le trait d'union entre toutes et tous devant un public mobilisé et attentif. Je suis sincèrement fière d'avoir marrainé cette journée dont l'ambition était de faire évoluer les consciences pour un monde plus juste et plus durable. »



Nathalie Machon, professeure d'écologie au Muséum national d'Histoire naturelle et marraine de l'évènement.

Organisation
et Institutionnel

Retour sur...

Erasmus+ à la Bergerie



Erasmus+

#Erasmusdays made in Bergerie nationale

À l'occasion des #Erasmusdays initiés par les agences Erasmus+, la Bergerie nationale a apporté sa pierre à l'édifice en organisant le 14 octobre une journée dédiée à Erasmus+. Cet événement a permis de faire connaître en interne les opportunités offertes par le nouveau programme Erasmus+ 2021-2027 mais aussi les projets Erasmus+ menés par les différents services de la Bergerie nationale. Les apprentis et le personnel sont venus découvrir ces projets au travers de présentations, de jeux et de quiz dans une salle parée pour l'occasion des couleurs de l'Europe. Les participants ont montré leur enthousiasme à l'idée de vivre une aventure hors de nos frontières.



Les projets Erasmus+ se multiplient à la Bergerie nationale

Les projets de mobilités ELISE2A et MOBISUP permettent aux apprentis en bac pro et en BTS de partir en stage dans un pays européen ou à l'international.

Les projets EuroEducATES, EducLocalFOOD, EducEcoRegions et Nectar sont des projets de partenariat tous en lien

avec la transition agroécologique. EuroEducATES et EducLocalFOOD sont terminés et les livrables sont disponibles sur leurs sites respectifs. L'agence Erasmus+ a délivré le label « Bonne pratique » pour ces deux projets. Cette distinction est attribuée aux projets présentant un haut niveau de qualité globale.

EducEcoRegions est en cours de mise en œuvre tandis que le petit dernier Nectar vient de débuter.

Toutes les informations sur les projets Erasmus+ de la Bergerie nationale : <https://cutt.ly/mTFoh12>

Actualité

Organisation et Institutionnel
Appui et Innovations
Élevages
et Agriculture biologique



Parcours tremplin « de la terre à la table »



Sollicitée par la DRIAAF Île-de-France, la Bergerie nationale participe pour l'année 2021-2022 à la création d'un parcours de formation porté par le campus Versailles : « Parcours tremplin : de la terre à la table ».

Quel public ?

Cette formation est destinée à de jeunes bacheliers ou étudiants de 18 à 25 ans plutôt issus de la voie professionnelle mais est aussi ouverte aux jeunes issus de la voie technologique ou générale. Elle doit permettre à des jeunes intéressés par les métiers de l'artisanat et du patrimoine de préciser leur projet professionnel.

Quel contenu de formation ?

Les contenus de formation vont, comme leur intitulé le suggère, aborder les métiers de l'alimentation tout au long de sa filière (de la production agricole jusqu'à la restauration).

La Bergerie nationale a été ciblée dans le processus global de formation pour prendre en charge une initiation aux systèmes de production agricoles, une présentation de quelques exemples

de process de transformation dans un contexte d'exploitation agricole et une initiation à des bases de gestion d'une entreprise agricole.

Des jeunes à la découverte de la production agricole et de ses enjeux

La première promotion a déjà été accueillie en octobre dernier et comprend six étudiants. Ceux-ci ont pu découvrir le



Découverte de l'exploitation agricole avec son directeur, Gérald Roseau.

Actualité

Organisation et Institutionnel
Appui et Innovations
Élevages
et Agriculture biologique



Parcours tremplin « de la terre à la table » (suite)



système d'élevage, les caractéristiques d'un mode d'élevage en agriculture biologique et les choix de commercialisation de ses productions en circuit court. Ils ont réalisé un travail de synthèse de la visite de la ferme sous la forme d'un diaporama présentant le détail du système de production ainsi qu'une analyse « FFOM » (Forces, Faiblesses, Opportunités, Menaces). Ils ont également participé à un atelier pratique de semis de micro-parcelles et assisté à la traite des vaches laitières.

Le programme à la Bergerie nationale

Deux journées vont être consacrées à la découverte de deux systèmes de production : une exploitation de polyculture élevage et une exploitation de production végétale.

La priorité est donnée à des systèmes qui commercialisent en direct ou du moins en circuits courts et au moins un exemple de production en agriculture biologique.

Deux visites d'ateliers de transformation de produits fermiers seront organisées afin d'illustrer la notion d'économie circulaire en alimentation, les exemples choisis permettront aux jeunes d'aborder les filières viandes, produits laitiers et blé panifiable.

Suivront deux ateliers pratiques d'élaboration de produits sur les thématiques des produits laitiers, de la boulangerie des fruits et légumes et du miel.

Enfin, quatre demi-journées sont prévues qui auront pour objectif d'introduire quelques notions de base en gestion de l'entreprise (stratégie, financement, processus de production, rentabilité...).

Des partenariats avec des professionnels du territoire

La participation de la Bergerie nationale à la première promotion du diplôme universitaire « parcours Tremplin-De la terre à la table » va donc représenter 4 journées complètes et 6 demi-journées. Le département Agricultures et Transitions prend en charge l'organisation pédagogique en faisant appel à plusieurs partenariats :

- En interne avec l'exploitation agricole et les services généraux,
- Avec des agriculteurs locaux,
- Avec des structures locales de transformation de produits agricoles.

La participation de la Bergerie nationale à ce nouveau parcours de formation lui permettra de concilier ses missions pédagogiques avec celles d'animation territoriale, notamment en matière d'alimentation (Projet alimentaire territorial du Sud-Yvelines).



Actualité

Animation
et Territoires

Animations de Noël

La Bergerie nationale finit cette année 2021 - encore si particulière avec la Covid - par ses festivités de Noël du 8 décembre au 2 janvier. Elles seront à l'image des habituelles « agri-vacances » : merveilleuses pour les enfants et les adultes qui les accompagnent.



Le père Noël et ses lutins sont une fois de plus passés par la Bergerie pour concocter un beau programme dans la ferme pédagogique du mercredi 8 décembre au dimanche 2 janvier.

Les animations classiques

Elles se déroulent entre 14h et 18h :

- La crèche de Noël
- Les activités sur la laine
- Les soins aux moutons
- Les tours en calèche
- La traite des vaches
- La rencontre avec le père Noël...

Des nouveautés

• Les tours en calèche contée

Des tours de 30 minutes sur l'air de « Casse-Noisette », avec deux départs à 15h et 15h30 tous les jours d'ouverture du 8 au 24 décembre.

Nous avons lié un partenariat avec l'association « Ressources&vous » qui animera deux ateliers.

• Atelier « Récup'Noël »

Les après-midi des mercredis 8, 15 et 22 décembre.

• Atelier Récup'Créative « marché de Noël »

Dimanche 12 décembre (toute la journée).

Ces animations ont comme objectif principal la sensibilisation à la récupération et au réemploi créatif de Noël. Les enfants pourront créer des décorations pour les fêtes de fin d'année.



Infos :
<https://cutt.ly/2TEwvhV>

Actualité

Animation
et Territoires

Animations de Noël (suite)



Balades en calèche pendant toutes les vacances. Elles seront contées ou avec le Père Noël jusqu'au 24 décembre.



Marché de Noël dimanche 12 décembre de 10h à 18h

Durant ce marché de Noël (le plus prisé de la région !), **une quarantaine d'exposants professionnels locaux** proposeront :

- Des produits d'artisanat d'art : bijoux, luminaires, bougies, livres, cartes postales, sacs en tissu, objet en laine...
- Des produits d'alimentation : huîtres, foie gras, champagne, viande Angus macarons, gâteaux, fromages...

Au programme de ce dimanche 12 décembre, des **animations** :

- Les **balades contées en calèche et photos avec le père Noël**,
- À 15h, le spectacle de Noël « **la belle et la bête** » par l'association « les Rambolitalents ».
- Les **animations** prévues par les exposants comme celle de l'entreprise « les enchanteuses », entreprise qui valorise

les textiles et récupère des étoffes destinées à être jetées et à les transformer en accessoires de mode "haut de gamme" : sacs, pochettes, écharpes. Elles vous proposeront durant le marché de Noël la fabrication d'objets décoratifs de Noël en tissu.

Infos Marché de Noël : <https://cutt.ly/PTEq48X>



Et toujours, la visite des animaux de la ferme.

Actualité

Animation
et Territoires

Animations de Noël (suite)



Restauration
de Noël



Pendant ces 26 jours, le **Mérinos Café** est ouvert tous les jours de 14h à 18h. Les visiteurs pourront profiter d'une pause gourmande et déguster des boissons chaudes (comme le chocolat chaud au lait bio de la ferme) ou fraîches, des crêpes, des pâtisseries maison...



Idées
de cadeaux,
coffrets
et produits
gourmands



La **Boutique de la Bergerie** sera également ouverte tous les jours de 14h à 18h. Elle proposera des idées cadeaux et des coffrets de Noël, mais aussi des produits gourmands pour égayer les repas de fêtes : terrine de foie gras, viandes de la Bergerie, chutney, boudin blanc, boissons...



Des idées de cadeaux à la Boutique...

Les coffrets de la Bergerie : à composer soi-même avec des produits artisanaux et locaux.



Actualité

Élevages
et Agriculture
biologique

Méthanisation des effluents d'élevage, une voie durable

La Bergerie nationale souhaite valoriser ses effluents d'élevage afin de produire de l'énergie. La méthanisation est à l'étude avec différentes solutions techniques.

La méthanisation agricole suscite de nombreuses interrogations. C'est une technologie de production d'énergie renouvelable qui permet le retour au sol d'une grande partie des matières organiques pour nourrir le sol et les plantes. Alors qu'on la jugeait peu attrayante il y a encore quelques années, la méthanisation revient sur le devant de la scène avec un nouveau modèle énergétique : la microméthanisation.

La méthanisation, source d'énergie renouvelable

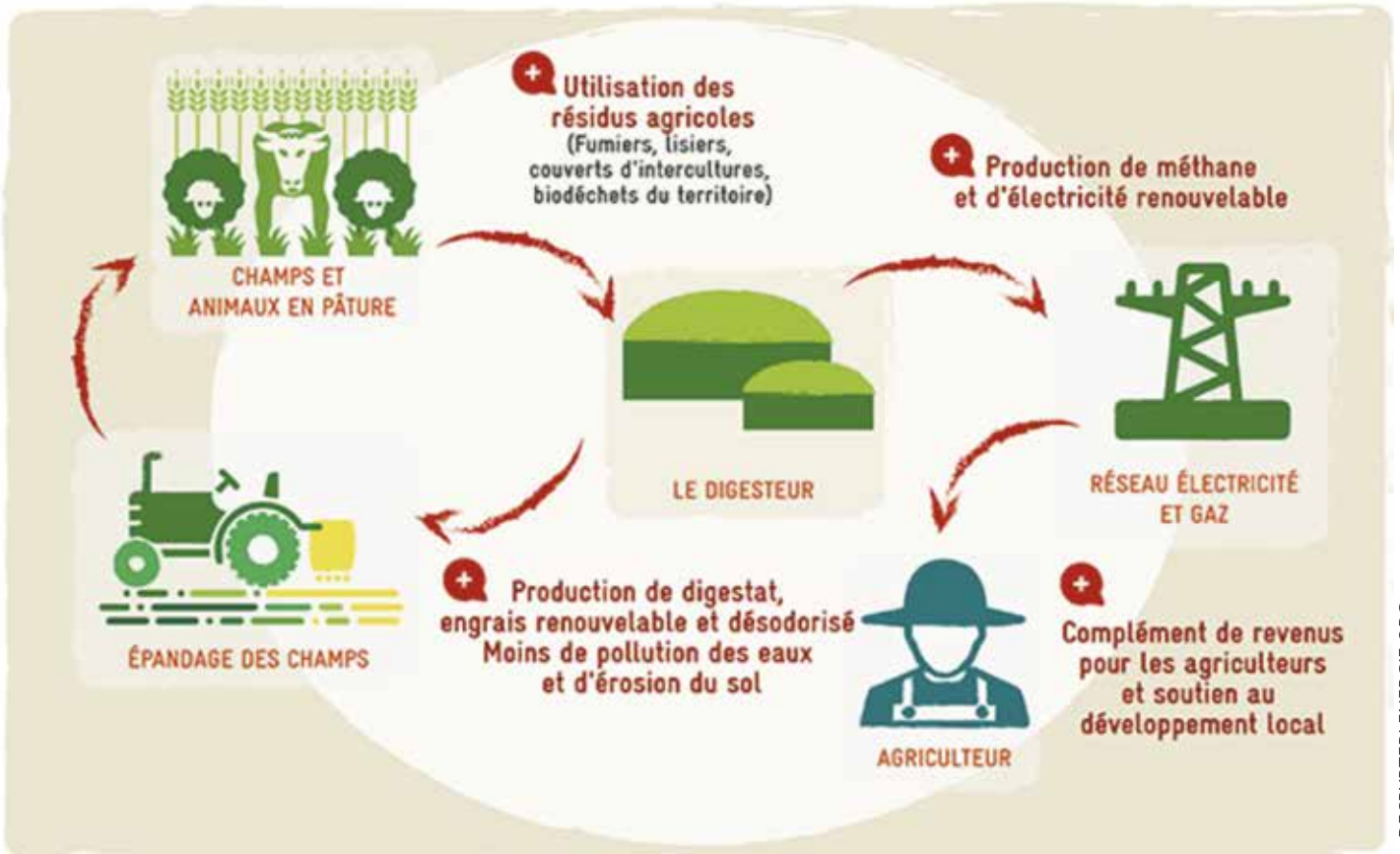
Moins connue du grand public que le solaire ou l'éolien, la méthanisation fait pourtant elle aussi partie de la famille des énergies renouvelables. Son principe ne consiste pas à exploiter une ressource présente dans la nature mais les déchets produits par l'activité humaine ou agricole. S'inscrivant dans une dé-

marche de développement durable, elle permet de valoriser les déchets organiques pour les transformer en source d'énergie.

Le principe est simple, comparable au système digestif d'un bovin : il faut nourrir la bête ! Ainsi, les déchets de l'exploitation (fumier, lactosérum, restes de désherbage...) sont jetés dans un « biodigester » et vont se dégrader pour se transformer en biogaz (méthane et



La méthanisation : des atouts pour les fermes et les territoires



Actualité

Élevages
et Agriculture
biologique

Méthanisation des effluents d'élevage, une voie durable (suite)

CO2) et en « digestat » utilisable comme fertilisant. Un principe simple, qu'il est désormais possible d'exploiter dans de petites fermes grâce à des installations à taille humaine.

La Microméthanisation : une solution à l'échelle de l'exploitation

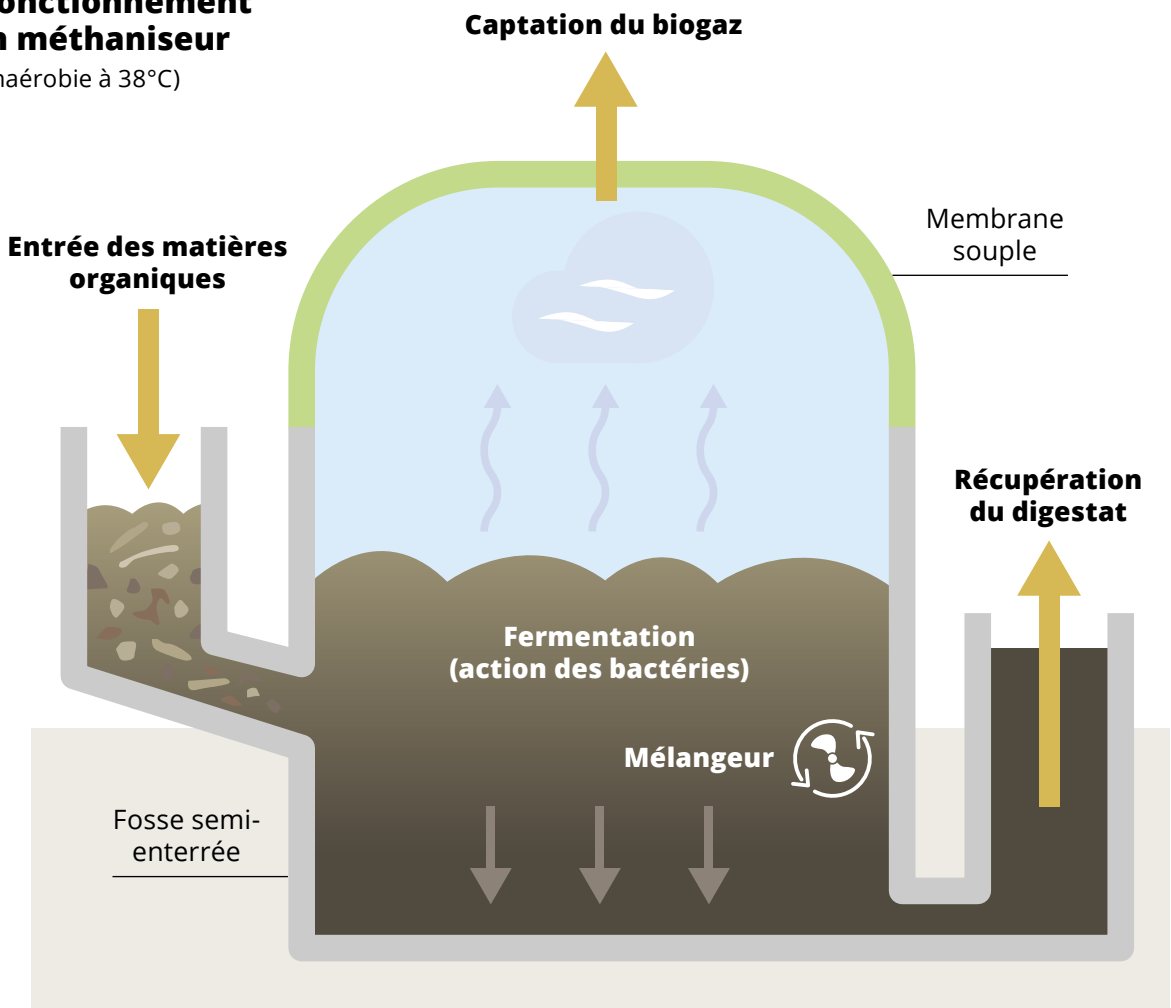
Le développement d'unités de méthanisation dans les fermes n'a rien de nouveau : cette logique s'est imposée en Allemagne depuis une demi-douzaine d'années. Les agriculteurs sont le public idéal pour cibler le développement de la méthanisation : ils disposent de déchets

organiques en grande quantité et sont potentiellement intéressés par le fait de gagner en indépendance énergétique. Mais jusqu'à récemment, les coûts de l'installation ont toujours rebuté les agriculteurs français. Depuis le début d'année 2017, cette source d'énergie a bénéficié de deux facteurs importants pour soutenir son déploiement sur le territoire français. En premier lieu, la redéfinition des tarifs de rachat de l'électricité a permis de rassurer les investisseurs potentiels. Mais surtout, la technologie de la microméthanisation offre des perspectives intéressantes. Enfin, en termes d'image, la microméthanisation donne un signal dynamique

et moderne des exploitations agricoles. Dans le cadre du projet de rénovation de son exploitation agricole, la bergerie nationale étudie la mise en place d'un méthaniseur. L'objectif étant de consommer au maximum les énergies produites sur le site afin de développer notre autonomie énergétique. Plusieurs solutions sont étudiées (voie sèche, microméthanisation...) afin de dimensionner le projet idéalement et faire en sorte qu'il ne génère aucune nuisance pour les activités alentour. Notre site étant en grande partie classé, de nombreuses contraintes sont à prendre en compte dans la réflexion.

Le fonctionnement d'un méthaniseur

(en anaérobie à 38°C)



Actualité

Organisation et Institutionnel
Appui et Innovations
Apprentissage et Formations



Festival Alimenterre

Pour la troisième année consécutive, le festival Alimenterre, événement international sur l'alimentation durable et solidaire, s'installe en novembre à la Bergerie nationale.



Projection-débat de *L'Arbre providence*.

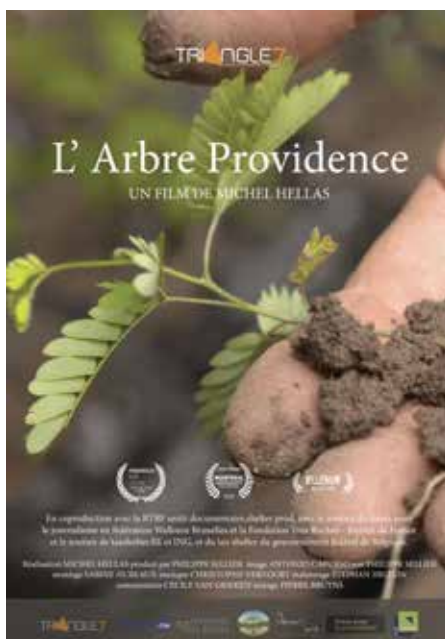
Cette année, tous les événements ont lieu sur le site de la Bergerie et prennent la forme de projection-débat en présentiel. Trois d'entre elles sont proposées en journée pour le personnel et les apprentis et la quatrième, ouverte au grand public, est programmée en soirée.

Les films choisis par le comité de pilotage portent sur des thèmes aussi variés que l'empreinte écologique de notre alimentation, l'engagement citoyen sur les territoires, l'agroforesterie mais aussi l'impact international de la production laitière.

« L'arbre providence »

Projection-débat autour du film de Michel Hellas

Ce film a été proposé au personnel de la Bergerie le 16 novembre. Il présente le concept d'arbres fertilisants, arbres dont l'activité enrichit la couche arable d'une terre, améliore la texture et favorise la structuration du sol, ainsi que



leur réimplantation dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest. En outre, il aborde l'effet bénéfique pour l'autonomie des exploitants.

Apprécié par les participants venus de

différents services de la Bergerie nationale, « L'arbre providence » a donné lieu à des échanges autour des thématiques comme les pratiques agronomiques et agroforestières, le rôle de l'industrie dans le changement ou l'association des expériences empiriques et scientifiques. Le film propose toutefois une vision relativement manichéenne où un peu de nuances renforcerait son propos, mais il a montré qu'avec initialement peu de moyens mais beaucoup de conviction et d'ardeur, les changements sont possibles grâce à l'engagement citoyen.

« Douce France »

Projection-débat autour du film de Geoffrey Couanon, pour les BTSa ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) et PA (Productions animales) 1^{re} année - 17 novembre

Synopsis : Amina, Sami et Jennyfer sont lycéens en banlieue parisienne, dans le 93. Avec leur classe, ils se lancent dans

Actualité

Organisation et Institutionnel
Appui et Innovations
Apprentissage et Formations



Festival Alimenterre (suite)



une enquête inattendue sur un gigantesque projet de parc de loisirs qui implique d'urbaniser les terres agricoles proches de chez eux. Mais a-t-on le pouvoir d'agir sur son territoire quand on a 17 ans ?

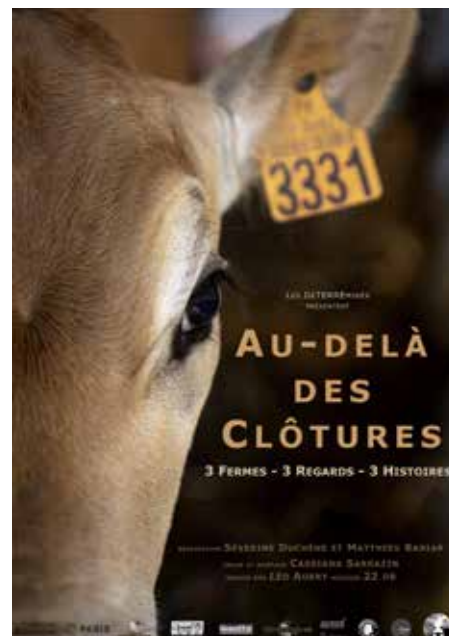
Les BTSa ont visionné ce film dans le cadre de leur formation sur le thème

culturel et socio-économique 2021-2023 : Consommer autrement. La projection a été suivie d'un débat autour de la question de la consommation, de l'engagement des jeunes et de la place de l'agriculture dans notre société. En tant que citoyens et futurs professionnels de l'agriculture, les apprentis ont très bien accueilli ce film et se sont sentis concernés par les problématiques soulevées.

« Au-delà des clôtures »

Projection-débat autour du film de Matthieu Babiart et Séverine Duchêne, pour les BTSa ACSE et PA 2^e année - 24 novembre

Synopsis : Olivier et Patrick sont deux frères installés en Haute-Marne, Paul et Margaux, père et fille, élèvent leurs vaches laitières en Maine-et-Loire, Romain a repris la ferme de son père il y a quelques années en Bretagne. « Au-delà des clôtures » raconte, à travers leurs témoignages, leur transition vers des systèmes plus respectueux des hommes, de la nature et des animaux.



Ce film va être projeté aux BTSa Productions animales 2^e année. En tant que futurs professionnels de l'élevage, ce film va être l'occasion pour eux de débattre et de partager autour d'expériences de reconversions et d'utilisations de nouvelles pratiques.



Projection-débat de Douce France.

Actualité

Organisation et Institutionnel
Appui et Innovations
Apprentissage et Formations



Festival Alimenterre (suite)



« Manger autrement »
Projection-débat autour du film
d'Andrea Ernst Kurt Langbein, pour
tous publics – 29 novembre

Cette projection s'inscrit dans le cadre du projet alimentaire territorial (PAT) du Sud-Yvelines.

Synopsis : en Autriche, des chercheurs ont entrepris une expérience inédite : cultiver la totalité de ce que mange un Européen en moyenne sur une année. Cela nécessite un champ de 4 400 m², prouvant que si tout le monde s'alimentait comme nous le faisons, une deuxième planète serait nécessaire. Comment se nourrir autrement ? Le documentaire suit trois familles qui ont relevé le défi de réduire leur part de surface cultivable consommée en adoptant

une alimentation plus écoresponsable, moins riche en viande et alignée sur la production locale et saisonnière.

La projection sera suivie d'une table ronde et d'un débat avec des intervenants :

- L'association « Que choisir ? »
- Le collectif « cantines bio Rambouillet »,
- Xavier Guiomar, enseignant-chercheur à AgroParisTech et maire de la commune de Chalo-Saint-Mars,
- Plusieurs AMAP locales
- « La Tofuterie », une jeune entreprise située à Sonchamp et qui transforme du soja produit en Île-de-France en tofu et en crème dessert et qui commercialise auprès de la restauration collective.
- Un producteur local qui commercialise ses produits en circuit court localement.

« Manger autrement » traite de l'empreinte écologique de la consommation alimentaire d'un ménage qui peut diminuer en modifiant son régime.



Situation de départ...

... diminution des importations...

... et diminution de la consommation de viande.

Nos métiers

Appui
et Innovations

Gwladys Estève Chargée de mission Élevages - Écoantibio Dispositifs TAV et CAFTI

Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieure en agriculture en 2019 à l'école d'ingénieurs de Purpan, Gwladys Estève s'est jointe à l'équipe de la Bergerie nationale pour assurer trois missions.



« Mes trois missions à la Bergerie sont de natures différentes, entre animation, organisation et recherche. Cela demande une solide organisation mais au final, j'arrive à répartir mon temps en trois tiers à peu près égaux. »

Animatrice nationale du réseau TAV (Transport d'animaux vivants)

« Mon rôle est de suivre, coordonner et accompagner les organismes du dispositif de formation lié au transport d'animaux vivants, cadré au niveau européen par le règlement CE 1/2005. Ce texte impose des objectifs de moyens et de résultats concernant la protection animale avant, pendant

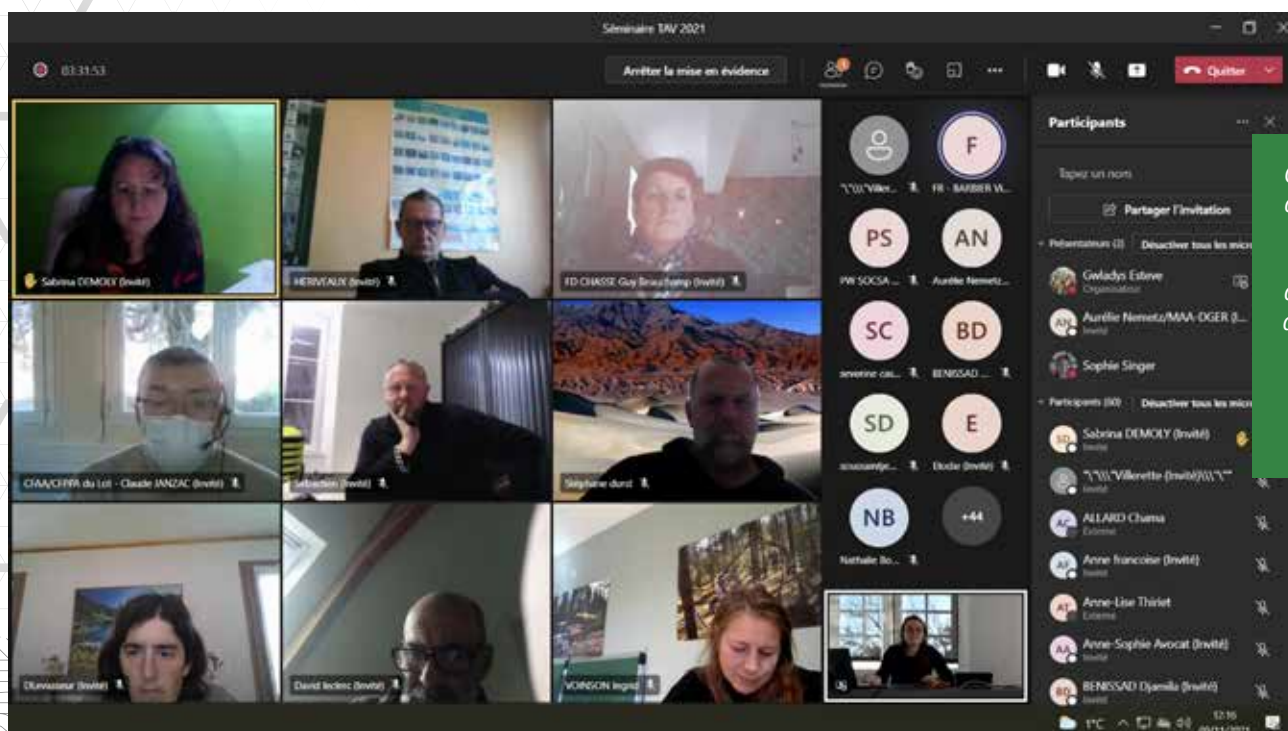
et après le transport : la manipulation au chargement et au déchargement, la densité dans le camion, la nécessité d'abreuver et de nourrir régulièrement les animaux durant le trajet...

Ce règlement s'applique au transport d'animaux vertébrés vivants, dans le cadre d'une activité économique. Il touche donc les entreprises de transport comme les éleveurs.

Le dispositif de formation TAV concerne toutes les espèces vertébrées, ce qui représente un nombre considérable d'animaux. Les transports de bovins, ovins, caprins, équins, porcins et volailles sont ceux pour

lesquels la réglementation est la plus ferme mais le règlement est également applicable pour le transport de chiens, chats, petits mammifères, oiseaux et poissons d'ornement, etc. Il inclut même le transport d'éléphants !

Ma mission consiste également à répondre aux demandes d'habilitation et d'enregistrement conjointement avec la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER). Je vérifie le contenu de ces formations et les valide ou non par rapport au cahier des charges défini par la DGER, celle-ci se chargeant de la partie administrative.



Organisation
du séminaire
annuel des
organismes
de formation
dans le cadre
du dispositif
Transport
d'animaux
vivants.



Nos métiers

Appui
et Innovations

Gwladys Estève, chargée de mission Élevages - Écoantibio Dispositifs TAV et CAFTI (suite)



Deux jeunes candidates juste avant l'examen pratique du CAFTI.

On parle d'habilitation lorsque les organismes souhaitent former au transport de bovins, ovins, caprins, porcins, équins et volailles. Les exigences sont plus poussées et la formation donne lieu à l'obtention d'un certificat de compétences. On parle d'enregistrement lorsque les organismes souhaitent former au transport des autres espèces. Dans ce cas, la formation donne lieu uniquement à l'obtention d'une attestation de formation.

Le 9 novembre 2021 s'est déroulé le séminaire annuel TAV auquel participent les organismes de formation : l'occasion de dresser des bilans de l'année et de l'activité, d'évaluer l'efficacité des outils et des ressources pédagogiques, de renforcer des notions...

Pour moi, animer le dispositif de formation TAV est enrichissant et valorisant. En accompagnant les organismes de formation, je participe à la formation des futurs chauffeurs et donc indirectement à l'amélioration des conditions de transport des animaux. Cette formation obligatoire participe à faire évoluer le regard des transporteurs mais pas seulement... Je mets un point d'honneur à être la plus méticuleuse possible dans le but également de faire évoluer le regard du grand public. Le transport des animaux vivants est une activité très controversée, il faut donc faire son maximum pour en limiter les dérives et en améliorer les conditions. »

Chargée de l'organisation des examens pour la délivrance du CAFTI (Certificat d'aptitude aux fonctions de technicien de l'insémination)

« Depuis 2007, la Bergerie nationale de Rambouillet est Centre national d'évaluation pour le CAFTI. Avec ma collègue qui s'occupe particulièrement de la partie administrative, nous organisons ces évaluations tout au long de l'année : inscriptions, convocations, création de sujets, surveillance d'examens, correction des copies, envoi des diplômes, remboursement des frais du jury...

Quelle que soit l'espèce visée (bovine, ovine



Nos métiers
Appui
et Innovations

Gwladys Estève, chargée de mission Élevages - Ecoantibio Dispositifs TAV et CAFTI (suite)



Résultats de l'examen CAFTI, avec des rires et des pleurs...

ou caprine), l'examen se compose de deux parties :

- La partie théorique avec deux épreuves écrites, l'une sur des connaissances scientifiques et techniques, l'autre sur la réglementation.
- La partie pratique qui met les candidats en situation professionnelle durant 30 minutes avec l'intervention d'un jury extérieur (inséminateur professionnel) qui joue le rôle d'un éleveur.

En cas d'échec à l'une ou plusieurs des épreuves, le candidat peut décider de les repasser (les parties validées le restent pendant un an).

Le CAFTI peut également s'obtenir sur titre dans le cas où le demandeur est détenteur de licence d'inséminateur ou titulaire d'un diplôme de docteur vétérinaire.

Deux centres proposent des formations pour préparer à l'examen du CAFTI :

- L'ANFEIA à Nouzilly en Indre-et-Loire, qui est le centre de formation d'Allice, union de coopératives d'élevage française,
- Le Pôle Formation de la Bergerie nationale de Rambouillet, spécialisé en insémination bovine.

M'occuper des examens du CAFTI m'amène à rencontrer et travailler avec des professionnels de milieux différents : du ministère, de la formation, des coopératives, du monde de la recherche... ce qui me permet de prendre des décisions complètes et appropriées. »

Chef de projet zootechnie et utilisation de produits médicamenteux et phytopharmaceutiques en élevage

« Cette troisième mission est plus liée à la recherche et au développement de formation à destination des agents de l'enseignement agricole. Dans ce cadre, j'organise deux fois par an un comité de pilotage qu'il faudrait d'ailleurs plutôt appeler comité de réflexion. Composé de divers corps de métiers (inspection, directeurs d'exploitation agricole, enseignants, chargés de mission

et Réso'them), ces réunions ont pour but d'orienter le travail sur des thématiques globales de santé animal/humain/environnement.

Depuis le début des années 2000, un nouveau concept est né, celui de One Health (une seule santé), sur lequel nous nous appuyons. Ce mouvement lie les santé humaine, animale et environnementale.

Concrètement, si les animaux sur l'exploitation sont en mauvaise santé à cause de mauvaises pratiques d'élevage, le recours aux médicaments va augmenter. Ce qui va induire une augmentation, soit de la sélection des bactéries résistantes, soit des résidus médicamenteux dans l'environnement. Fatalement, les bactéries résistantes vont pouvoir coloniser les humains et induire des maladies. Les résidus médicamenteux vont quant à eux avoir un impact négatif sur la biodiversité. Lorsqu'on parle santé en élevage, il faut réfléchir de manière globale !



Nos métiers

Appui
et Innovations

Gwladys Estève, chargée de mission Élevages - Écoantibio Dispositifs TAV et CAFTI (suite)

Au sein de cette dernière mission, je travaille principalement sur la santé en élevage. Toutefois, je participe également à d'autres projets orientés vers la durabilité de systèmes d'élevage ou encore vers l'impact des effluents d'élevage sur la qualité de l'eau.

Avec l'ensemble de mes collaborateurs sur ces thématiques, notre mission est de produire des ressources ou des outils utilisables pour d'une part aider les exploitants agricoles et d'autre part sensibiliser les apprenants, futurs acteurs de la production ou de la distribution.

Ce travail est passionnant : j'ai une grande liberté d'action, de choix de contacts, de capacité de développement. Pour un objectif concret, celui de faire prendre conscience et faire évoluer les mentalités afin de rendre notre agriculture durablement viable, vivable et équitable. »



Animation d'un atelier sur le bien-être animal lors d'un séminaire national à destination des Directeurs d'exploitation de l'enseignement agricole public.



Présentation des résultats du travail d'un atelier lors d'un séminaire national.